

c'est que NORAD, qui est un accord sur la défense aérienne, n'implique en aucune façon que le Canada doive donner maintenant, -ou plus tard si le traité devait être reconduit-son adhésion ou participer à un réseau américain quelconque de missiles antimissiles que l'on déploierait pour la défense spatiale. Nous espérons, bien entendu, que les Etats-Unis réussissent à convaincre l'URSS d'accepter un moratoire sur le déploiement des missiles antimissiles, de sorte que la question d'ententes nord-américaines ne se posera même pas.

Tout dernièrement, on a pu entendre des critiques confuses sur l'idée du maintien de la paix et le rôle du Canada dans les activités des Nations Unies dans ce domaine. La position du gouvernement canadien est bien définie à cet égard: nous reconnaissons que le maintien de la paix et les efforts de conciliation doivent être poursuivis simultanément. Les forces de maintien de la paix contribuent à la restauration ou à l'établissement de conditions qui permettent éventuellement des règlements politiques. En soutenant les activités de maintien de la paix des Nations Unies, nous avons eu pour objectif d'appuyer l'Organisation dans son rôle qui est de ne permettre aucune intervention au préjudice de l'une des parties pendant que celles-ci essaient de régler leurs différends. Nous avons toujours été d'avis, toutefois, que les parties doivent déployer tous leurs efforts dans l'intervalle pour parvenir à un règlement. Au lieu de décrier l'idée du maintien de la paix à cause des difficultés que les contingents des Nations Unies ont rencontrées, au Moyen-Orient par exemple, les critiques devraient appuyer nos efforts pour rendre l'ONU plus capable de jouer son rôle essentiel de gardien de la paix et de la sécurité et faire en sorte que les armées futures des Nations Unies soient plus en mesure de s'acquitter de leur mandat.

Mais le Canada ne se contente pas de servir en paroles la cause du maintien de la paix. Dès la mise sur pied de la première force du genre, le Canada a fourni un apport concret en participant aux opérations. Nous avons toujours cherché, chaque fois que c'était possible, à encourager les parties à négocier.